

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

CORRIGÉ

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

1- a- Relevez une phrase qui indique que le style d'Émile est très différent de celui des autres coureurs. (1 point)

Les expressions "Loin des canons académiques" (ligne 6) et "Bref, il ne fait rien comme les autres, qui pensent parfois qu'il fait n'importe quoi." (lignes 27-28), indiquent que le style d'Émile est différent de celui des autres coureurs.

1 point pour une des citations proposées

b- Dans le troisième paragraphe, comment est présentée la technique de course d'Émile ? Justifiez votre réponse par le relevé d'un champ lexical. (2 points)

La technique d'Émile est présentée comme désordonnée, ridicule, ainsi que le montre le champ lexical suivant : "chaotiquement" (ligne 15), "impulsion convulsive", "trop haut" (ligne 20), "curieux déplacements" (ligne 21), "absurde gesticulation" (ligne 22), "gigotent", "levés exagérément" (ligne 23), "mécanique détraquée" (ligne 25), "disloquée" (ligne 26).

1 point pour la caractérisation

0.25 par élément (dans la limite de 4) du relevé proposé

2- Les choix d'écriture de Jean Echenoz, lorsqu'il décrit la course d'Émile, aux lignes 5 à 11, insistent sur les efforts et la douleur de l'athlète. Montrez-le en vous appuyant sur le lexique et les procédés d'écriture utilisés (figures de style, syntaxe, jeux sur les sonorités). (3 points)

Le deuxième paragraphe évoque de multiples façons les efforts produits par l'athlète lorsqu'il court.

Le champ lexical des efforts et de la douleur est très présent : "se creuse" (ligne 5), "heurtée", "torturée", "à-coups" (ligne 7), "violence", "effort", "crispés", "tétanisé", "grimaçant" (ligne 8), "tordu", "rictus", "altérés" (ligne 9), "déchirés", "souffrance affreuse", "langue tirée" (ligne 10).

Jean Echenoz utilise plusieurs comparaisons expressives. Aux lignes 5 et 6, Émile est comparé à un terrassier -"comme un terrassier"- , homme dont le travail est très physique. Aux lignes 10 et 11 l'auteur suggère que chacune des enjambées d'Émile est douloureuse, "comme avec un scorpion logé dans chaque chaussure".

Il insiste sur cette souffrance par des accumulations et juxtapositions ; par exemple : "Ses traits sont altérés, comme déchirés par une souffrance affreuse, langue tirée par intermittence, comme avec un scorpion logé dans chaque chaussure." (lignes 9-11).

Enfin, les allitérations en -r-, (notamment dans la phrase "Ses traits sont altérés, comme déchirés par une souffrance affreuse, langue tirée par intermittence...", lignes 9-10) ont une valeur imitative, évoquant l'âpreté de l'effort.

1 point pour une démonstration par le lexique

1 point par procédé (dans la limite de 2) expliqué (pas de désignation attendue)

Examen : BEP	Session 2010	CORRIGÉ
Spécialité : toutes spécialités		Épreuve : FRANÇAIS
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Folio : 1/2

3- Reformulez la motivation principale qui pousse Haruki Murakami à courir. (2 points)

Haruki Murakami court quotidiennement pour progresser. Ces progrès sportifs, obtenus grâce aux efforts, lui apportent la satisfaction de s'être dépassé, transcendé, humainement amélioré.

1 point pour chacune des deux idées

4 "Il donne en course l'apparence d'un boxeur en train de lutter contre son ombre" (texte 1, ligne 24) ; "Durant les courses de fond, le seul adversaire que l'on doit vaincre, c'est soi" (texte 2, ligne 8). Quelle est l'idée commune à ces deux phrases? Expliquez-la.

(2 points)

L'idée commune à ces deux phrases est que la course de fond est un sport dans lequel on doit lutter contre soi-même, "son ombre", plus que contre les autres concurrents. En effet, le fond demande des efforts intenses, sur une longue distance. Il faut soutenir ses efforts et lutter contre l'envie de ralentir ou d'abandonner.

1 point pour la reformulation

1 point pour l'explication

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Vous écrivez à Haruki Murakami pour lui expliquer pourquoi vous vous êtes senti-e concerné-e par ce qu'il évoque. Pour illustrer votre propos, vous lui racontez une expérience qui vous a demandé des efforts mais qui vous a permis de vous grandir, de progresser.

Votre lettre comptera environ 25 lignes.

- La motivation de la lettre : explication à Murakami des raisons pour lesquelles ses propos (dont on attend qu'ils soient commentés) ont fait écho : **3 points**
- L'expérience : son récit (avec mise en valeur des efforts) et les bénéfices tirés : **4 points**
- Maîtrise de la langue : **3 points**

Examen : BEP	Session 2010	CORRIGÉ
Spécialité : toutes spécialités	Épreuve : FRANÇAIS	
Temps alloué : 2h00	Coefficient : 4	Folio : 2/2